

PROGRAMME PROTERINA 3

Prévenir les risques liés aux inondations



Corse, Ligurie, Toscane, Sardaigne et Paca sont soumises aux mêmes types d'épisodes méditerranéens intenses, engendrés par des dépressions qui se creusent en mer Tyrrhénienne. Les 8 et 9 février, ces régions ont travaillé ensemble sur la troisième phase de Proterina, projet européen transfrontalier axé sur la prévention des risques liés aux inondations.

Pour lancer la troisième phase du projet de coopération européenne Proterina, les 8 et 9 février derniers, le travail s'est fait dans les conditions idoine : la Corse était en pleine alerte jaune inondations. Car le programme, axé sur la protection du territoire contre les risques naturels, concerne plus particulièrement le risque inondations. Il est inclus dans l'Interreg Maritime 2014-2020. Son objectif : renforcer la capacité de réponse du territoire face à ce danger et « *augmenter la capacité transfrontalière d'adaptation au changement climatique par le développement d'une conscience collective du risque inondation* ». Il devrait bénéficier « *aux administrations et collectivités compétentes dans les champs de la sécurité civile et du cycle de l'eau, aux organisations en charge de la prévision météorologique et aux citoyens* ». Quant à sa mise en œuvre, elle semble correspondre aux vieilles préconisations en matière de secours : alerter, protéger, secourir... En effet, Proterina, qui vient en complément des différents dispositifs de prévention des inondations, met l'information, sous toutes ses formes, au cœur du dispositif. « *Ce projet associe des régions qui connaissent des phénomènes météorologiques semblables, se produisant de façon récurrente et de plus en plus répétitive depuis quelques années, qui toutes ont vécu des inondations dramatiques : la Sardaigne, la Ligurie, la Toscane, la région Paca et la Corse, explique Agnès Simonpietri, présidente de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC). Il vise à améliorer la gestion des situations de crise en mutualisant les expériences, en partageant les connaissances entre ces régions partenaires. L'objectif, c'est aussi d'améliorer la prévention en amont, en sensibilisant la population, et lui permettant de garder la mémoire des lieux présentant un danger afin, par exemple, qu'on n'envisage pas de s'y établir* ». Les régions concernées ont donc échangé le 8 à Corte puis le 9 « *sur le terrain* » (au pont ravagé du Casaluna ; sur celui, mortel, du Bevinco, au SDIS de Haute-Corse). Ce projet, précise Agnès Simonpietri tente aussi de répondre à des problématiques plus simples, « *sans doute peu coûteuses mais handicapantes en cas de crise. Comment faire pour qu'une microrégion ne se trouve plus sans réseau de téléphonie mobile, comme c'est encore arrivé tout dernièrement ? Comment rétablir les systèmes de communication ? Et aussi, parce que la moindre imprudence peut avoir des conséquences dramatiques, comment apprendre aux enfants et aux parents à faire face à une montée des eaux ? Quels modèles d'alerte des crues et de surveillance des cours d'eau prévoir et comment les gérer ? Comment alerter au plus vite la population, par quels biais (réseaux sociaux, mails, SMS...)? Des radars météorologiques ont déjà été mis en place entre Corse et Sardaigne pour mieux anticiper la survenue d'épisodes pluvieux intenses. L'idée est de développer ces collaborations, puis de permettre à chacun de s'appropriier les*



meilleures méthodes pour éviter les difficultés que nous avons connues et gagner du temps. »

Pour notre seule île, depuis 2015, cinq personnes ont perdu la vie, 98 communes ont été sinistrées et les dégâts sont estimés à 43M€ au moins, auxquels s'ajoutera le coût des dévastations des exploitations agricoles évalué à 10M€. Trois partenaires interviennent dans le dispositif : l'OEC, la Ville d'Ajaccio et le Service départemental incendie et secours (SDIS) de la Haute-Corse. En effet, au total ce sont 6M€, financés par le Fonds européen de développement économique régional (Feder) à hauteur de 5,1M€ qui sont dévolus à Proterina 3. Sur cette somme, 1M€ est affecté aux projets corses (dont 864000€ provenant du Feder). La durée du programme est de 36 mois (2017 - 2020). Les projets arriveront donc relativement vite à leur terme. L'OEC, qui a pour mission d'impulser et de coordonner l'ensemble de la politique régionale en matière d'environnement et de développement durable, en assure la gouvernance. Les actions prévues directement par l'Office dans le cadre de Proterina concernent dans un premier temps le développement et l'application d'outils participatifs transfrontaliers, la création de supports d'information et de méthodes d'animation, mais aussi la formation et sensibilisation des élus et propriétaires afin que soit mieux géré l'entretien des cours d'eau. La définition d'une stratégie de communication transfrontalière « *Culture du risque inondation* » destinée aux scolaires, aux socio-professionnels, aux élus mais aussi au grand public suivie d'une évaluation de la perception du risque inondation par la population font également partie des actions prévues.

Représentée par Nicole Ottavy, adjointe à l'urbanisme, au logement et à l'aménagement urbain, chargée de ce risque pour la ville, Ajaccio est la seule ville insulaire partie prenante du dispositif. En effet, la loi de modernisation de la sécurité civile n°2004-811 du 13 août 2004 a renforcé le pouvoir du maire en matière de gestion

des risques majeurs. Cette loi le charge de l'élaboration d'un Plan communal de sauvegarde (PCS), qui organise l'information, l'alerte, la protection et le soutien de la population. À Ajaccio, il a été voté en 2015, révisé en 2016 et organise un cadre d'intervention. Or à Ajaccio, comme dans d'autres agglomérations de Corse, le risque est important. On y trouve notamment deux quartiers, les Cannes et les Salines, construits sur des marais. Cette urbanisation, datant des années 1970, a imperméabilisé les sols et n'a pas anticipé le risque inondations. Des projets et des programmes de rénovation sont en cours*, mais si la ville dispose, avec un poste de commandement communal, d'un système d'alerte, de nombreuses actions sont encore à mener. Les financements de Proterina permettront d'acquérir divers équipements pour le poste de commandement afin de mieux surveiller les crues, d'améliorer l'alerte ou de garantir l'information des populations en cas de crise notamment par un service d'alerte via SMS et messages vocaux...

Quant au SDIS de la Haute Corse, présidé par François Orlandi et dirigé par le Colonel Charles Baldassari, la protection des personnes et des biens, la lutte contre les accidents, les sinistres et les catastrophes entrent totalement dans sa mission. D'autant qu'il participe à la prévention et l'évaluation des risques de sécurité civile, à la préparation des mesures de sauvegarde et à l'organisation des moyens de secours. Intervenant, dans le cadre des inondations, sur des zones de plus en plus urbanisées, le programme Proterina devrait lui permettre de lancer un travail d'analyse et de modélisation des inondations de type torrentielles, à travers un suivi particulier du Bevinco, torrent dont les crues ont déjà été mortelles. La mise en place de capteurs permettra notamment, en temps réel, d'évaluer les zones impactées par la montée des eaux et d'anticiper sur les mesures conservatoires à mettre en œuvre. Ce travail de modélisation devrait permettre de créer un outil offrant une nouvelle vision de ce type de phénomène d'inondation. ■ Claire GIUDICI

* accessibles sur le site Internet de la ville : www.ajaccio.fr